

Climats de Guerre
« CORRESPONDANCE – ESPACE SENSIBLE »

Labellisation du projet par la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale

Lecture et sensibilisation théâtrales
En français, en français/allemand
ou en version trilingue français/allemand/anglais

Mise en scène : Jürgen Genuit
Scénographie et vidéo : Cyril Babin
Artistes interprètes : Alexandra Hökenschnieder et Jürgen Genuit

Table des matières

Lecture :.....	3
Sensibilisation :.....	3
Opportunités	4
Exemples.....	4
Exemple 1 : Version simple, « Les faits de guerre ».....	5
Exemple 2 : version deux intervenants « Les faits de guerre ».....	5
Exemple 3 : Pratique théâtrale et arts plastiques « Guerre et Paix ».....	6
Exemple 4 : sensibilisation en direction des publics spécifiques.....	7
Tournée.....	9
Prix de cession.....	9
Fiche technique.....	9
Contacts.....	9

Lecture :

Depuis sa création, la compagnie Théâtre'action œuvre à la promotion d'auteurs germanophones en France et cherche par le biais de la création artistique et de projets de sensibilisation à renforcer le lien entre les deux pays. A ce titre, le Consul Général d'Allemagne à Bordeaux et l'Ambassade Allemande à Paris ont décerné en 2013 le « prix de l'amitié franco-allemande » à Jürgen Genuit, metteur en scène et fondateur de la compagnie Théâtre'action.

En cette période de commémoration de la Grande Guerre, Théâtre'action a voulu apporter sa pierre à l'édifice. Nous nous sommes donc mis à la recherche de textes emblématiques de cette époque. Face au nombre extraordinaire d'œuvres et de témoignages qui existent de cette période, notre choix a été de mêler auteurs allemands et français, mais aussi de mélanger des extraits littéraires et de personnalités publiques à des témoignages d'inconnus et d'anonymes. La deuxième singularité de notre projet est de proposer notre lecture en français, en allemand, en bilingue, mais aussi d'offrir une version trilingue en y incluant des extraits de poèmes en anglais.

Nous nous sommes également laissés guider par l'idée toute subjective que nous avons pu nous faire des préoccupations récurrentes des hommes et femmes des deux côtés de la frontière. Nous pouvons ainsi dégager les thèmes suivant :

- Le patriotisme du début de la guerre
- La camaraderie et l'idéalisation de la situation de guerre
- La notion de l'héroïsme, puis,
- Le désenchantement causé par la vie dans les tranchées, la tuerie sur le champ de bataille et la vie dans les villages sinistrés
- La souffrance des victimes mutilées, mais aussi de celles et ceux restés au foyer
- La préoccupation des « petits riens » prouvant le manque, l'affection et l'amour

Finalement, nous avons cherché à construire notre lecture sur une thématique qui pourrait prétendre à une universalité : la situation des femmes et surtout des mères dont l'amour porte au-delà des frontières et au-delà des siècles.

« Sans émotion rien ne se fixe ».

Face à la multitude d'informations qui nous parvient de, et sur, la première guerre mondiale nous avons cherché à faire revivre les paroles de nos arrière-grands-parents pour réveiller notre mémoire et aller au-delà des images jaunies que nous avons tous en tête, mais qui semblent nous éloigner de ces hommes et femmes qui nous ont faits.

C'est donc par l'émotion que nous cherchons à relier celui qui nous écoute à la voix et aux vies de celles et ceux qui leur parlent à travers nos voix d'artistes. C'est sur la base des vibrations profondément humaines de ces correspondances et sur le terreau de la terre brûlée que naissent et se rappellent à nous les valeurs profondes.

Les différents extraits de la lecture peuvent être accompagnés d'extraits de films et de photos. Selon l'ampleur souhaitée, la lecture peut également être enrichie de chants issus de la période du début du 20ème siècle. Dans ce cas deux artistes chanteurs-musiciens rejoignent l'équipe artistique.

La durée de la lecture peut varier entre 15 et 60 minutes. Sur simple demande, nous pouvons vous adresser la liste des extraits choisis.

Sensibilisation :

La lecture est associée à un travail théâtral qui s'appuie sur la correspondance de guerre afin de construire des liens entre « les jeunesses de 14 », celle de 1914 et celle d'aujourd'hui, pour témoigner de l'histoire et raconter des extraits de vies, d'un côté et de l'autre des frontières.

Le volet de sensibilisation, qui est lié et qui précède la lecture, s'appuie sur le motif des cartes postales animées par l'interrogation:

« Qui a pu choisir cette carte pour dire quoi à qui ? »

Les élèves imaginent alors librement des histoires que nous mettons ensuite en espace par le biais de « l'improvisation dirigée » pour présenter un rendu de travail en fin de sensibilisation au deuxième groupe, et/ou à un public choisi. Ce volet de sensibilisation peut également être proposé lors d'un échange linguistique avec une classe d'allemands (ou anglais).

Notre projet se veut volontairement flexible :

Il peut être animé par un ou deux intervenants.

Sa durée est variable : pour la sensibilisation nous prévoyons un minimum de 4 heures, pouvant aller à une journée entière, deux journées, un week-end, ou quelques séances hebdomadaires.

Ce projet de sensibilisation est modulable : un artiste peintre-sculpteur peut être associé au volet de sensibilisation et faire travailler en parallèle des groupes d'élèves sur le thème de la « paix ». Ce travail s'appuie sur des symboles et calligraphies diverses symbolisant le mot « PAIX ». Chaque élève donne ici sur un carré de 15 cm sur 15 cm son interprétation personnelle de la « paix ». Ces multiples éléments sont ensuite rassemblés pour constituer une « fresque de la paix ».

Le lien avec les arts plastiques peut également se faire par un travail de dessins et de création de « cartes postales de la paix. »

Opportunités

Possibilité de traiter les faits de guerre à partir du motif de la carte postale lors de cycle de travaux en cours d'histoire, de français, de civilisation ou de langues

Possibilité d'un travail de théâtralisation bi-ou-trilingue

Possibilité d'un travail théâtral associé à un travail d'art plastique

Possibilité d'adapter le projet à un public en situation de handicap

Possibilité d'intégrer cette action de sensibilisation lors d'un échange scolaire entre classes de français et d'allemands, mais aussi classes d'anglais

Exemples

La durée de l'intervention et des séquences s'adaptent après prise de contact avec les équipes pédagogiques et sont données à titre d'exemples.

Exemple 1 : Version simple, « Les faits de guerre »

Nombre d'intervenants : 1

Durée moyenne : Env. 3 heures

➤ **Séquence 1 (20')**

Accueil de tous les élèves. Présentation du projet. Création de deux groupes (groupes mixtes dans le cadre d'un échange scolaire). Maximum de 20 personnes par groupe.

Présentation d'une vingtaine de cartes postales à chaque groupe.

Choix d'une carte postale par sous-groupe de 4, 5 ou 6 élèves.

Objectif du choix :

- 1) ... « Qui a pu choisir telle carte postale pour l'envoyer à qui et pour dire quoi ? »
- 2) ... « Si j'étais une personne dans ces histoires qui serais-je ? »

➤ **Séquence 2 (environ 1h')**

L'intervenant, groupe 1 :

Module d'échauffement d'environ 20 minutes. Découverte de la pratique théâtrale à partir d'exercices et de jeux collectifs pour l'éveil et pour travailler l'articulation, la voix, l'écoute, l'énergie, la notion du groupe, la mise en confiance, stimuler l'imaginaire...

Ensuite théâtralisation et mise en espace des histoires liées aux cartes postales, imaginées par les élèves.

Les enseignant(e)s, groupe 2 : Travail en parallèle sur l'idée des scénarios, soutien linguistique et éventuellement historique, pour alimenter le travail théâtral.

➤ **Séquence 3 (environ 1h')**

Idem que séquence 2, mais échange des groupes.

➤ **Séquence 4 (environ 30-60')**

Les deux groupes qui ont travaillé en parallèle se retrouvent pour la présentation du rendu de travail.

➤ **Séquence 5 (durée à déterminer)**

Lecture scénique trilingue français/allemand/anglais à une voix.

Discussion

Exemple 2 : version deux intervenants « Les faits de guerre »

Nombre d'intervenants : 2

Durée moyenne : Env. 3 heures ou 2 x 3 heures

➤ **Séquence 1 (20')**

Accueil de tous les élèves. Présentation du projet. Création de deux groupes (groupes mixtes dans le cadre d'un échange scolaire). Maximum de 20 personnes par groupe.

➤ **Séquence 2 (20')**

Dans les groupes : présentation d'une vingtaine de cartes postales.

Choix d'une carte postale par sous-groupe de 4, 5 ou 6 élèves.

Objectif du choix :

- 1) ... « Qui a pu choisir telle carte postale pour l'envoyer à qui et pour dire quoi ? »
- 2) ... « Si j'étais une personne dans ces histoires qui serais-je ? »

➤ **Séquence 3 (60')**

Chaque intervenant auprès d'un groupe:

Module d'échauffement d'environ 20 minutes. Découverte de la pratique théâtrale à partir d'exercices et de jeux collectifs pour l'éveil et pour travailler l'articulation, la voix, l'écoute, l'énergie, la notion du groupe, la mise en confiance, stimuler l'imaginaire...

Ensuite théâtralisation et mise en espace des histoires liées aux cartes postales imaginées par les élèves.

Les enseignant(e)s (minimum 1 par groupe): Travail en parallèle avec sous-groupes sur l'idée des scénarios, soutien linguistique et éventuellement historique, pour alimenter le travail théâtral.

➤ **Séquence 4 (environ 30' à 60')**

Les deux groupes qui ont travaillé en parallèle avec les deux intervenants se retrouvent pour un rendu de travail. Chaque groupe présente à l'autre le travail théâtral réalisé.

➤ **Séquence 5 (durée à déterminer)**

Lecture scénique trilingue français/allemand/anglais à deux voix

Discussion

Remarque :

Certains élèves pourront filmer les ateliers. Ces vidéos réalisées constitueront les premiers supports permettant de matérialiser un aller-retour dans le temps, de 2014 à 1914. Comment un élève en 2014 imagine 1914 et se glisse dans la peau d'un personnage de cette époque ?

Exemple 3 : Pratique théâtrale et arts plastiques « Guerre et Paix »

Nombre d'intervenants : A) 2 ou B) 3

Durée moyenne : Env. 2 x 3 heures

Déroulement théâtral suivant le déroulé des exemples 1 ou 2. Mais un plasticien/dessinateur travaille en parallèle sur la notion de la paix.

Configurations possibles :

A) Intervenants 1 avec groupe 1, plasticien avec groupe 2 ; puis inversement.

B) Intervenants 1 et 2 avec groupe 1 et 2, plasticien avec groupe 3 et 4 ; puis inversement.

Matinée (ou partie 1 de la sensibilisation):

Groupe 1 (et 2): travail théâtral avec (les) intervenant(s) théâtre

Groupe 2 (ou 3 et 4) : travail de dessin ou art plastique avec l'intervenant plasticien

Après-midi (ou partie 2 de la sensibilisation): inversion des groupes

Remarque :

Les rendus de travail des ateliers de pratique théâtrale se déroulent toujours à la fin de chaque module (partie 1 ou 2 de l'intervention).

Possibilité d'ateliers d'écriture :

Travail d'écriture sur une correspondance imaginaire entre des soldats sur le front et leurs proches.

Ces échanges épistolaires (cartes postales) permettront de décrire des situations surprenantes de guerre et de vie civile ou de témoigner des relations des uns aux autres (ennemis avec ennemis, soldats avec civils, civils avec civils... des différents côtés des frontières).

Selon le nombre d'élèves et pour consacrer du temps au travail théâtral et aux arts plastiques, ce module d'écriture peut s'ajouter au volet de sensibilisation ou être réalisé en classe après les ateliers de sensibilisation.

Exemple 4 : sensibilisation en direction des publics spécifiques

Le projet de sensibilisation a également été adapté à un groupe d'élèves en situation d'handicap : projet réalisé auprès d'élèves non-ou-malvoyants en partenariat avec le Goethe-Institut de Lille. Après prise de contact avec les équipes enseignantes, ces propositions peuvent être adaptées aux orientations et demandes des enseignant(e)s.

Nombre d'intervenants : 2

- En amont, : envoi aux enseignant(e)s des cartes postales qui servent de support au projet

En classe, avant la rencontre :

- Sans révéler aux élèves le but de mettre plus tard en scène les histoires imaginées autour de ces cartes postales, les enseignant(e)s décrivent en classe avec le plus de détails possible un certain nombre de cartes postales
- Possibilité d'associer ici des classes d'élèves voyants
- Diviser chaque classe concernée par le projet en sous-groupes de 3, 4 ou 5 élèves (pas plus de 4 sous-groupes par classe !)
- Demander aux élèves de chaque groupe de choisir/retenir **deux motifs de cartes postales**
- Préparer ensuite un fichier de sons, constitué par les élèves non-voyants en association avec les descriptions des cartes postales qui leur ont été faites. Il peut s'agir ici de bruitage concernant les situations de guerre (combats, vie quotidienne, misère, douleur, mais aussi joies vécues...), ou encore de la vie quotidienne des civils,... de la nature,... de musiques d'ambiance ou de chansons, ou encore d'extraits de textes ou de films, de poèmes,... que les élèves associeront spontanément aux réalités reflétées par les cartes postales
- Être le plus libre possible dans les propositions de sons ! Ne pas forcément chercher à être logique, se permettre aussi de chercher des sons décalés, qui amèneraient éventuellement une histoire tragique vers le comique... Forger l'ouverture d'esprits des participants !
- Lister quel son est associé à quelle carte
- Nous faire part des éventuels sons manquant

Lors des ateliers avec les intervenants artistiques :

- Moments de jeux et d'échauffements simples adaptés aux malvoyants
- Choix de chaque sous-groupe de travailler avec les intervenants sur une des deux cartes postales retenues

Objectifs posés :

3) ... « Qui a pu choisir telle carte postale pour l'envoyer à qui et pour dire quoi ? »

4) ... « Si j'étais un protagoniste dans ces histoires qui serais-je ? »

Les intervenants alimentent l'imaginaire des élèves et mettent ensuite en scène des petites saynètes en y associant, sur indication des élèves, les sons amenés. Ainsi, approfondissement sur le plan sonore et aussi poétique des saynètes imaginées et élaborées avec les élèves

- Proposition d'associer à chaque groupe d'élèves un technicien ou un(e) stagiaire pour envoyer (par ordinateur ?) à la demande des élèves les sons récoltés en amont

- Aspect linguistique :

Obligation pour chaque élève d'intégrer selon son niveau de 1 à x phrases en allemand ou en anglais !

Précision : les phrases dites dans les saynètes élaborées n'ont pas forcément quelque chose à dire sur l'origine du personnage ! Autrement dit : des soldats ou civils français peuvent aussi parler en allemand. La langue allemande est tout simplement utilisée comme support de jeu « ludique » !

- Représentations des saynètes et proposition d'enregistrer ces rendus de travail effectués par les élèves non-voyants

Après l'atelier, possibilité de poursuivre le projet :

- Proposition de retravailler les enregistrements des saynètes en les enrichissant d'autres sons afin soit de créer des petits films soit de réaliser des petits livres-audio, afin de garder une trace également accessible aux jeunes non-voyants

- Proposition d'associer des élèves voyants (ou des artistes peintres) pour dessiner les cartes postales re-décrites par les élèves non-voyants dont l'imaginaire peut se trouver modifié par l'expérience théâtrale vécue
- Proposition d'écriture des messages qui pourraient figurer sur les cartes postales
 - 1) en braille
 - 2) en français
- Exposition des petits films ou livres-audio, ainsi que des cartes postales initiales exposées aux côtés des cartes postales réalisées grâce à l'imaginaire des élèves non-voyants. Exposition des messages écrits en braille et en français

Demands diverses et matériel nécessaire à la réalisation de ce projet avec des jeunes malvoyants/non voyants :

- Envoi de la sélection de cartes postales aux enseignant(e)s
- Éventuelle impression des cartes postales en format carte postale pour proposer un support tactile aux élèves non-voyants
- Prise de contact entre intervenants artistiques et enseignant(e)s en amont de l'intervention (au plus tôt)
- Association de deux techniciens ou de deux stagiaires lors des ateliers
- Deux ordinateurs avec système de diffusion du son et avec accès à Internet (pour chercher d'autres sons)
- Deux salles de travail (une par groupe/classe d'élève) avec accès Internet
- Une grande salle (l'une des deux salles de travail ?) pour présentation le rendu de travail devant tous les participants et pour enregistrer la performance
- Caméra vidéo numérique et/ou enregistreur de son numérique
- Veiller à choisir des formats d'enregistrement permettant plus tard de les retravailler

Tournée

Novembre 2014 : lecture Bibliothèque Municipale de Bordeaux

Février 2015 : Goethe-Institut Paris

Avril 2015 : Goethe-Institut Lille / E.R.D.V. - Ecole régionale pour déficients visuels – Ignace Pleyel

Janvier 2016 : Lycée Elie Faure à Lormont

Février 2017 : Lycée Marcel Dassault / Collège Pierre Loti à Rochefort

Prix de cession

Lecture à deux voix associée à trois heures de sensibilisation par les deux artistes le même jour : **750 € net**

Lecture à une voix et intervention de trois heures (un artiste) : **450 € net**

En outre, l'organisateur aura à sa charge les frais de déplacements et le repas midi de l'équipe artistique.

Selon le lieu de représentation, l'hébergement et le repas du soir la veille de la représentation seront à prévoir par l'organisateur.

Fiche technique

Pour la lecture à deux voix :

Deux pupitres

Deux petites tables d'appoint

Deux chaises

Un vidéoprojecteur avec branchements HDMI ou VGA

Remarque : la longueur des câbles doit permettre de positionner notre ordinateur à proximité des comédiens

Contacts

Théâtr'action

62 Rue Borie

33300 BORDEAUX

Tel / Fax 05 56 39 99 65

www.theatraction-bordeaux.fr

www.facebook.com/theatraction.bordeaux

www.twitter.com/Theatraction

Administratrice

Stéphanie de Roux

Mobile : 06 83 14 37 78

theatraction@wanadoo.fr

Metteur en scène

Jürgen Genuit,

Mobile : 06 07 16 88 43

jurgen.genuit@neuf.fr